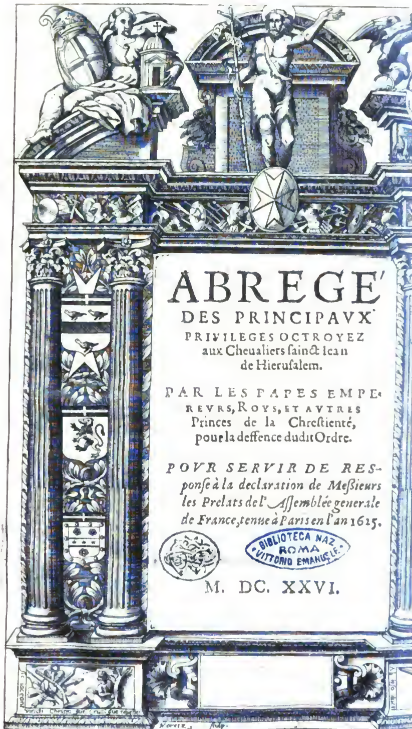


ABREGE'

DES PRINCIPAVX PRIVILEGES OCTROYEZ aux Cheualiers sainct Iean de Hierusalem.

PAR LES PAPES EMPEREVRS, ROYS, ET AVTRES Princes de la Chrestienté, pour la deffence dudit Ordre.

POVR SERVIR DE RESponse à la declaration de Messieurs les Prelats de l'Assemblée generale de France, tenue à Paris en l'an 1625.

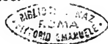
M. DC. XXVI.



A TRES-ILLVSTRE

ET TRES-EXCELLENT PRINCE

Monseigneur Alexandre de Vendosme, frere naturel du Roy, Cheualier de l'Ordre sainct Iean de Hierusalem & Grand Prieur de France.





ONSEIGNEVR,

L'Ordre sainct Iean de Hierusalem a cy deuant faict grand estat des Princes qui ont voulu prendre sa Croix, & participer au merite de sa milice sacrée, l'Histoire en remarque plusieurs, ie me contenteray d'en rapporter deux ou trois. André Roy d'Hongrie porta la Croix & l'habit dudit Ordre durant sa vie, & pour tesmoigner sa pieté & son affection enuers ses Confreres leur donna pour le salut de son ame cinq cens marcs d'argent de rente perpetuelle à prendre sur ses salines de Saloc en l'an 1217. François de Lorraine fils du Duc de Guise, Grand Prieur de France, General des Galleres dudit Ordre, a esté la terreur des Otthomans, & la foudre des barbares, sa grande pieté paroist encores dans la grande Eglise de Malthe par la grandeur des images de sainct Iean Baptiste, & de sainct Iean l'Euangeliste, qu'il a donné à l'Ordre, auec l'aigle & le Moyse de bronze, & plusieurs autres riches ornements, en l'an 1555. Henry d'Angoulesme frere naturel du Roy Charles IX. Grand Prieur de France, & Gouuerneur de Prouence, a faict tant de seruices & de bien-faits a la Religion, que les marques en paroistront à toute eternité. Et parce que V. E. a surpassé de bien loin les vns & les autres en merites, exemples de vertu, faicts heroïques & seruices de remarque rendus à nostre Ordre, il est raisonnable

qu'on s'y arreste vn peu d'auãtage, & qu'on admire la patience, l'humilité & les incommoditez qu'elle a euës durant son seiour en l'Isle de Malthe, & les fortunes qu'elle a couruës comme general de nos Galeres en vne infinité d'entreprises qu'elle a faictes dans tous les coings de la mer Mediteranée, la prudence qu'elle a tesmoignée aux rencontres, la valeur aux hazards, la moderation en toutes ses œuures & l'heureux succez de ses entreprises ; de sorte que ceux qui viendront apres elle pourront apprendre d'vn mesme suiect, & la vertu & la fortune. Mais si ces belles & genereuses actions ont plus laissé dequoy se faire admirer que de les imiter durant le seiour qu'elle a faict à Malthe, son affection & sa pieté au profit de l'Ordre, ont acquis vn esclat bien plus remarquable dans cette Cour, car à toutes occasions que cette sacrée Religion s'est veuë oppressée soit en son corps, soit en ses membres, V. E. luy a presté la main, & l'a assistée de sa faueur & de son credit pres de sa Maiesté, & dans les Parlements, comme le Pere, le Protecteur & le Conseruateur des droicts, priuileges, immunitez & exemptions que la liberalité des Rois leur a donné. Et peut on dire auec verité qu'elle est le grand Maistre de l'Ordre en France, & qu'elle est plus prompte a la deffendre que ses ennemis a l'attaquer. Sur la plaincte que Messieurs les Prelats de France en leur Assemblée generale tenuë à Paris l'année derniere ont faict contre les priuileges des reguliers & autres personnes exemptées de l'auctorité Episcopale, ils ont particulierement nommé nostre Ordre comme le plus priuilegié, & en suitte pretendu le deuoir comprendre dans la taxe du Clergé. Vous auez aussi tost d'vn masle courage pris la deffense de nostre bon droict aupres du Roy, & pour empescher cette entreprise auez opposé la necessité de nos seruices au profit de toute la Chrestienté, la continue iouyssance de nos priuileges & immunitez fondez tant sur la pieté de nos Ancestres, nostre bonne vie, & nos bonnes œuures, que sur la recognoissance que les Papes, les Empereurs & les Roys de la Chrestienté en ont faicte de temps en temps. Et pour faire voir à ces Messieurs du Clergé que vous auez eu raison de prendre nostre protection aupres de sa Maiesté, i'ay creu qu'il seroit à propos de produire quelques vns des principaux de nos priuileges qui militent contre leur nouuelle declaration. Et encores que ie sois le moindre de ceux qui portent l'habit de sainct Iean, ie veux neantmoins rendre à V. E. ce tesmoignage de la recognoissance qu'vn chacun luy

doibt pour vne si bonne œuure, apres l'auoir suppliée en toute humilité de vouloir suppleer par sa bonté aux manquemens qu'elle y remarquera, ie me diray pour iamais

MONSEIGNEVR

DE VOSTRE EXCELLENCE

Tres-humble & tres-obeyssant seruiteur le Commandeur DE NABERAT, Conseiller, Aumosnier seruant de la Royne.



ABREGE'

DES PRINCIPAVX PRIVILEGES OCTROYEZ A L'ORDRE SAINCT IEAN DE HIERVSALEM, par les Papes, Empereurs, Roys & autres Princes de la Chrestienté pour la deffence dudit Ordre.

Pour seruir de response à la declaration de Messieurs les Prelats de l'Assemblée generale de France tenuë à Paris l'an 1625.



L'Ordre de sainct Iean a esté institué & dotté à deux fins principales en la saincte Cité de Hierusalem, *ad sustinendas hospitalitatis impensas, & ad propulsandos Christiani nominis hostes.*

Et au mesme temps de son institution, il s'est troué auoir deux sortes d'ennemis a combattre, les vns ennemis capitaux estrãgers, cruels & infideles; les autres domestiques & fideles, & par consequent deux guerres, *Bellum cum sanguine, & sine sanguine bellum*, les premiers sont les Turcs Mahometans, les autres les Prelats de la Chrestienté.

Et pour prendre la cause du combat des derniers dés sa racine, ce n'est pas d'auiourd'hui que cette question & haine inueterée s'est agitée entre les Prelats & ledit Ordre S. Iean de Hierusalem.

Il y a plus de cinq cens ans que les Papes, Empereurs, Roys & autres Princes Chrestiens mirent pour iamais sous leur protection & sauuegarde speciale la sacrée milice des Hospitaliers de S. Iean de Hierusalem, & les decorerent de grands priuileges, exemptions & immunitez, les distraiant eux & leurs biens de la Iurisdiction desdits Prelats.

Ce decret inuiolable (de telle separation) anima tellemẽt tous les Prelats de la Syrie & de l'Orient, qu'ils ne peurent en aucune façon dissimuler leur ressentiment, & en esmeurent vne grande guerre, le chef de laquelle fut Fulcherius Patriarche de Hierusalem & ses suffragans lesquels s'animerent si opiniastrement contre lesdits Hospitaliers qu'ils vindrent plaider leurs differens pardeuant Adrian IV. Pape de Rome lequel en l'an 1154. ou 55. prononça la sentence en faueur desdits Hospitaliers, acause dequoy ledit Patriarche aagé de 90. ans, honteux &

confus, fut contrainct s'en retourner en Hierusalem auec tous les autres Prelats de la Syrie, ainsi qu'il est remarqué par Bosius dans les histoires dudit Ordre, liure premier fueillet 38. & 39. de l'impression de Rome, & par Guillaume Archeuesque de Tyr en son histoire Orientale l. 18. c. 8. où luy mesme raconte cette histoire à son grand regret, accusant le Pape & les Cardinaux de corruption, *muneribus infinitis corruptus in partem hospitalariorum dicebatur se dedisse procliuem. De tantâ autem Cardinalium turbâ, vix reperti sunt duo vel tres qui Christum sequentes eius ministrum in causâ suâ piè vellent vouere alij omnes abeuntes post munera &c.*

Du depuis en Occident, de temps en temps lesdits Prelats n'ont cessé de remuer cette vieille querelle chacun en son Diocese, où les Papes, les Roys, & les Parlemens en France & ailleurs, ont tousiours imposé silence ausdits Prelats en faueur des Hospitaliers.

Le Pape Gregoire VIII. de son temps en l'an 1168. se plaignoit des Prelats de la Chrestienté, acause des excez par eux faits ausdits Hospitaliers, & du mespris qu'ils faisoient des mandemens & Bulles Papalles à eux enuoyées en faueur desdits Hospitaliers, de sorte qu'il fut contrainct de leur escrire en cette forme.

Cæterùm audiuimus & audientes nequiuimus non mirari quod eos quidam vestrum solitò duriùs prosequentes non solum querelas eorum dißimulant, sed eos multis grauaminibus vexauerunt, & in damnabili proposito perseuerant, litteras nostras generales & quandoque speciales legere contemnentes, quas quidem si intendunt legere vel pendunt, inde clerici & laïci sumentes audaciam aduersus ipsos fratres, & nostros filios ante dictos securiùs insolescunt.

Et le Pape Clement IV. par sa Bulle [illegible] la mesme plainte contre lesdits Prelats de la Chrestienté leur escriuant cõme s'ensuit.

Si discrimina quæ dilecti filii fratres Hierosolymitani Hospitalis pro deffensione Christianitatis continuè sustinent in partibus transmarinis, & beneficia quæ pauperibus subministrant consideratione sollicitâ pensaretis non solum ab illorum cessaretis molestiis, sed & alios studeretis districtius cohibere.

Et ainsi de temps en temps tous les autres Papes en ont faict de mesme toutesfois & quantes que lesdits Prelats ont esueillé cette ancienne guerre contre lesdits Hospitaliers, & qu'ils ont voulu entreprendre de vexer leurs personnes & leurs biens, leurs Clercs, Prestres & Eglises, lesdits Papes leur ont perpetuellement commandé de se taire, & ont tous reïteré les mesmes declarations que ledit Ordre faisoit vn corps à part, separé & distinct de tout le Clergé de la Chrestienté, & de la iurisdiction, visite & superiorité desdits Prelats, ainsi qu'il se verra par ce present discours.

Et non sans cause telles faueurs, priuileges & prerogatiues tant signalées leur ont esté octroyées par lesdits SS. Peres & Princes Chrestiẽs par ce que ledit Ordre a rendu de grands seruices, est, & a esté tres vtile à la Chrestienté en tout temps.

A sa naissance il a esté institué pour la conseruation de la saincte Cité de Hierusalem, & de la Terre Saincte, l'acquisition de laquelle auoit faict espandre le sang de tant de milliers de Chrestiens.

2 A son progrez il a cōbatu valeureusement cent & cent mille fois les ennemis de la Foy Chrestienne pendant le temps de 500. & tant d'années.

3 Son vtilité se remarque aussi en l'exercice de la discipline militaire: car cette petite Republique est la plus belle Academie qui soit au monde pour l'instruction d'vn si grand nombre de braues & ieunes Gentils-hommes de tous les Royaumes & Prouinces Chrestiennes, dressez continuellement en la profession de la milice tant par terre que par mer, qui deuiennent auec le temps autant de genereux Capitaines pour la conduite de toutes sortes d'armées pour le seruice tant dudit Ordre cōtre les Mahometans, que des Roys & Princes Chrestiens, pour le maintien de leurs Estats chacun en sa nation.

4 Ledit Ordre est beaucoup vtile pour cause des grandes commoditez que la Noblesse Chrestienne en reçoit pour la descharge de leurs maisons & de leurs enfans, qui entrant en cette Religion ceddent ordinairement leurs patrimoines au profit de leurs aisnez.

5 Vtile encores pour l'esperance des biens temporels, & des honnorables charges & dignitez asseurées que ceux de cet Ordre peuuēt attein-dre chacun a son rang de reception (s'ils viuent) des Commanderies, grand-Croix, grands Prieurez, Baillages, mesmes la Souueraineté de ce corps Aristocratique si le hazard s'y rencōtre & la fortune le veut.

6 Quant aux biens spirituels pour l'ame, quelle plus heureuse fortune peut-on souhaiter que la Couronne de martyre que ceux de cet Ordre (*ex professo*) peuuent acquerir en tout temps, pour ce qu'en tous momens l'occasion s'offre d'espandre le sang pour l'amour de Iesus-Christ & pour la foy Chrestienne. Sainct François eust vn desir si incomparable de mourir pour Iesus-Christ, qu'il alla mesmes chercher le martyre iusques en la Cour du Soldan d'Egypte, & ne le peut obtenir. Ce sont certes de tres-grandes resolutions de fouler au pieds & mespriser ce que tout le monde tient le plus cher, qui est d'espandre le sang & la vie pour la foy Chrestienne, signe d'vne parfaicte charité enuers Dieu & les hommes, *maiorem charitatem nemo habet quàm vt animam suam det quis pro amicis suis*, dans S. Iean chap. 15. Et pour cet effect ces glorieux Machabées du nouueau Testament portent les mesmes enseignes que Iesus Christ porta sur soy au mont de Caluaire lors qu'il fist la Redemption du genre humain, ainsi sont ils desnommez par le Pape Clement IV. par sa Bulle du 25. Iuillet 1265. *milites noui sub tempore gratiæ Machabei abnegantes secularia desideria & propria relinquentes tollentes crucem suam dominum sunt secuti.*

O beata arma illa & beatam militiam quæ quot milites habet, tot nomina cœlo consecrat, & ideo quàm præclarum est profiteri se Christianum, sed quàm præclarius est profiteri se custodem & deffensorem Christianorum.

Et autant que les Prelats se sont efforcez d'humilier, mespriser & noircir l'honneur & la gloire deuë a ses vrays Gedeonites soldats de Iesus-Christ, d'autant plus les Papes, les Empereurs, les Roys & les Princes Chrestiens les ont exaltez, & ont publié par leurs escrits les merites de leurs sainctes œuures dés son origine iusques à present.

Federic II. Empereur des Romains Roy de Hierusalem, & de Sicile par les priuileges qu'il a octroyé audit Ordre donnez à Veronne en Iuin 1239. exaltanr les louanges, & parlant des merites desdits Hospitaliers dit ces paroles.

Infinita misericordia opera qua in domibus Hospitalis sancti Ioannis Hierosolymitani, videlicet tam in partibus transmarinis quàm vbiq; terrarum in aduenas & peregrinos atque infirmos quotidie exercentur habendo respectum &c.

Et le Pape Innocent IV. en faict de mesme par sa Bulle du 21. Octobre 1252. parlant desdits Hospitaliers.

Quantò per Dei gratiam obsequio pauperum & solatio infirmorum attentiùs insudatis, & de die in diem proficitis circa opera pietatis extendentes vos ad anteriora, posteriorum obliti, tantò sinceriùs religionem vestram diligimus.

Autres tres-belles loüanges & exaltations dudit Ordre sont rapportées par le Pape Pie V. en son bref de l'an 1566. 5. May, disant sur l'exemption de tous imposts, en faueur desdits Hospitaliers.

Nos considerantes dilectos filios, magnum magistrum & conuentum, fratrésque & alias personas hospitalis huiusmodi ab immemorabili tempore citra gabellarum omnino exemptos & immunes permansisse, nefas esse eos, qui perpetuum bellum aduersus Turcas, Affros, Sarracenos, & alios infideles, non solum pro suis propriis focis, sed etiam pro vniuersâ republicâ Christianâ, & Ecclesiâ Catholicâ à continuò illorum vexationibus defendendis semper hactenus gesserunt, & quotidie gerere suásque facultates & animas quoties opus est in hanc causam intrepidè effundere dinoscuntur, quique necessariis ad hoc impensis & sumptibus supportandis sufficere nequeuntes, ad alienam opem contra crudelissimam communium inimicorum rabiem formidabilemque potentiam implorandam etiam nunc coguntur, ad aliena damna iacturásque resarciendas compulsum iri.

Semblables loüanges se trouuent dans les priuileges que le Pape Sixte V. a conferé audit Ordre par son bref de l'an 1585. 1. May, disant :

Dudum siquidem fœlicis recordationis Pius Papa V. prædecessor noster sollicitâ considerationis indagine perscrutans, quantis periculis, quantis bellorum turbinibus tunc agitata fuerat insula Meleuitanensis, mentéque recolens quàm indefessè & viriliter dilecti filij hospitalis sancti Ioannis Hierosolimitani milites in illâ à Christianæ fidei hostibus deffendendâ se præstiterant.

De mesme ledit Pape Sixte V. par son autre bref du 20. Septembre 1586. dict ses paroles.

Fratrum tamen Hospitalis sancti Ioannis Hierosolymitani qui crucis mirificè suscepto signaculo circa fidei orthodoxæ tuitionem nullis laboribus nullisve corporum periculis contra Christi nominis hostes continuè pugnare non formidant.

Et le Pape Gregoire 14. par les priuileges qu'il a octroyé audit Ordre en datte du dernier Auril 1591. dict ces belles loüanges en faueur dudit Ordre :

Quanta Christianæ reipublicæ commoda atque ornamenta omni tempore attulerit Hospitalis sancti Ioannis Hierosolymitani amplißimus ordo, insignia quæ aßiduè præstitit pietatis & charitatis officia tam latè testantur, summo ardentis studio vel initio nascentis Ecclesiæ in ciuitate sanctâ Hierusalem in qua Christi pedes steterunt, & vbi Deus rex noster ante sæcula salutem in medio terræ dignatus est

operari complexa, & vsque modò, prout tempora tulerunt, variis in locis continuata quæ tunc potissimum elucent in eo hospitali quod insula Melita B. Pauli Apostoli cuius in tutela est multis celebrata miraculis ab eo ordine constitutum fuit.

. Et encores le mesme Pape Gregoire 14. dans le mesme bref dict.

Et licet ipsi milites & aliæ personæ præfatæ non debuissent neque deberent à quoquam contra dictorum priuilegiorum tenorem & formam molestari, perturbari vel inquietari, cum ipsi non modò eorum facultatibus & fortunis, verùm etiam sanguini & vitæ pro tuitione fidei Catholicæ non parcant.

Apres tant de tesmoignages que tous les Papes ont fait des merites & de l'vtilité que cette sacrée milice a apporté à toute la Chrestienté de temps en temps, les Empereurs de l'Occident n'ont esté muets à les declarer & publier par leurs lettres patentes & priuileges qu'ils ont octroyez audit Ordre. Entre autres, pour laisser à part l'âtiquité, Charles V. Empereur des Romains, par les priuileges qu'il a octroyé audit Ordre, du 5. Nouembre 1524. dict ces paroles.

Cum autem in Christiano orbe multi ordines sint, atque ibidem insignes eâ de causâ erecti atque constituti & tanquam Iesu Christi Domini & Dei nostri milites, cuius insignia gestant, crucem scilicet sacratissimam, aduersus impiorũ rabiem, à quibus Christianus semper sititur sanguis præ cæteris semper habitus est ordo ille militum Hospitalis sancti Ioannis Hierosolymitani, cuius ferè nullum tempus fuit quin præclara quædam & studia & facinora extiterint aduersus debaccãtem impiorum vim & præcipuè in tutandâ per tot annos Rhodo Insulâ, eámque tamen demum ad sacrilegas Turcarum manus, nescimus quo aduerso Christiani orbis fato non diu ante delapsa est, in cuius tamen propugnatione ita se Rhodiani milites fortiter & magnâ virtute gesserunt, vt in amittendâ eâ Insulâ & illius vrbe, (non tamen sine maximâ hostium strage) eorum vero militum gloriâ & laude discesserunt.

Et en autres lettres patentes & priuileges donnez audit Ordre à Anuers le 24. May, 1540. se trouuent enoncées les paroles suiuantes en l'honneur & gloire dudit Ordre.

Prædictus ordo eiusque equites aurati, iam pluribus annis, & vltra hominum memoriam contra fidei nostræ persecutorem Turcam in assiduâ deffensione fuerunt, contráque illos pro deffensione Christianæ fidei eorum sanguinem strenuè effuderunt & multa egregia facinora perpetrauerũt, ob id à prædecessoribus Romanis Pontificibus, Imperatoribus Regibusque in singularem protectionem acceptos esse, vt ab omnibus tributis, impositionibúsque & grauaminibus quomodocumque vocatis, liberati exceptique fuerunt.

Les Roys de France n'ont pas monstré moins d'affection enuers ledit Ordre S. Iean de Hierusalem que les Papes & Empereurs, & ont autant & plus exalté les merites d'iceluy que les susnommez.

Henry II. Roy de France par ses lettres patentes données à Fontainebleau au mois de Mars 1549. dict ces paroles.

Considerant la saincte & recommandable institution & erection dudit Ordre, l'ancienneté d'iceluy, le grand deuoir & loüable seruice que ledit Ordre & ses Caualliers Religieux ont continuellement fait à la deffense de la Foy, les labeurs, peines & trauaux que pour icelle ils ont tousiours supportez & supportent

chacun iour pour le secours par eux fait à la Chrestienté, le zele & iuste affection qui ont meu les predecesseurs Papes, Empereurs, Roys, & autres Princes Chrestiens de leur donner & ordõner lesdits priuileges, franchises, exemptions & immunitez, les grandes pertes & dommages que la Religion a puis n'agueres receuës des Turcs, Barbares & ennemis de nostre Foy, qui s'efforcent chacun iour soy augmenter & accroistre au grand detriment, perte & affliction de la Chrestienté.

Les autres Roys estrangers n'ont peu taire la gloire deuë à cette sacrée milice. Vn André Roy de Hongrie par ses lettres patentes de l'an 1217. au retour qu'il feist de Sirie, fait vn recit des œuures charitables & des proüesses de cet Ordre, par ces mots.

Nunc varij sincerè contemplationis vsibus intendunt, nunc contra Dei aduersarios & hostes Christi, aduersus etiam Amalech incessabili perfectæ militiæ conflictu de die in diem dimicant, &c. Et plus bas : *Qui temporalium beneficiorum fruitio sibi fideliter obsequuntur, qui in offerendis orationum & eleemosinarum sacrificiis, non tantùm sua verùm & personas, ad Christi laudem & gloriam offerentes, pro commodo Christianitatis & regnorum omnium vtilitate Deo iugiter & deuotè famulantur.*

Mais laissons à part ces discours de l'vtilité des merites & exaltation de cette sacrée milice Hierosolimitaine, & voyons maintenant quel a esté le suiect principal sur lequel lesdits Prelats n'ont cessé de mouuoir cette guerre cõtinuelle contre ledit Ordre. Et tel suiect n'a esté pris que sur les dix maximes generales inserées dans les priuileges dudit Ordre, esquelles il a esté maintenu dés ladite institution de temps en temps en plaine possession & iouyssance iusques à present, ainsi qu'il se verifiera cy-apres.

DIX MAXIMES GENERALES DE l'Ordre S. Iean de Hierusalem, decisiues des differens d'entre les Prelats de la Chrestienté tant Seculiers que Reguliers, & ledit Ordre.

Sacer ordo militaris Hospitalis sancti Ioannis Hierosolimitani ab eius primæuâ institutione in vrbe Hierosolimâ Sacrosanctæ sedis Apostolicæ Catholicorúmque Imperatorum, Regum, Principum & deuotorum Christi colarum munificentiâ prædius, possessionibus, priuilegiis & immunitatibus dotatus, auctus & ditatus; tunc & in eo ipso tempore sub protectione prædictæ sedis Apostolicæ aliorúmque prædictorum principum susceptus est. Statimque ab omni iurisdictione, correctione, visitatione, onere statutis, dominio, superioritate & potestate quorumcumque Patriarcharum, Archiepiscoporum, Episcoporum, & Prælatorum (præterquam dicti Hospitalis ordinariorum, tam spiritualium quàm temporalium, vbicumque tam citra quàm vltra montes & mare constitutorum, immunis fuit & exemptus.

2 *Idem ordo ex suæ originis institutione ex omnibus Christianæ Reipublicæ nationibus & linguis in dominio mixto aut verè Aristocratico compositus sub vno*

capite per conuentum electiuo habente in se, & conuentu simul, iuxta illius stabilimenta & laudabiles consuetudines, plenariam & omnimodam etiam meri & mixti Imperii iurisdictionem & superioritatem in personas & bona dicti ordinis.

3 *Quod ius patronatus prouidendi & instituendi personas idoneas, ad Baiulinas, Prioratus, Praeceptorias,* Hospitalia, *membra & alia beneficia & loca dicti* Hospitalis *ad magistrum & conuentum spectat. Quodque magister & conuentus nec non prior Ecclesiae aliique priores & praeceptores, intra limites suarum iurisdictionum, & administrationum veros ordinarios iuxta formam stabilimentorum & priuilegiorum suorum esse censentur & existunt.*

4 *Quod beneficia dicti ordinis, vt pote vnita* Hospitali, *de caetero non vacant nec in titulum, sed ad nutum iuxta formam stabilimentorum & priuilegiorum suorum conceduntur.*

5 *Praeterea eidem magistro & conuentui ex suâ origine in quibusuis ciuitatibus locis & diœcesibus, praeceptorias domos, Ecclesias,* Hospitalia *sub dependentiâ & subiectione dicti* Hospitalis *per illius fratres obtinenda, ordinariorum locorum & quorûmuis aliorum licentiâ minime requisitâ, construendi & erigi faciendi, nec non cimiteria in eorum parrochialibus Ecclesiis habendi concessum fuit, & Baiuliuis, prioribus, praeceptoribus, militibus fratribus & personis praefatis quacumque Ecclesiastica sacramenta, ac omnes etiam sacros ordines à quocumque maluerint Catholico antistite, gratiam & communionem sedis praedicta habente nihil oblato vel soluto recipiendi.*

6 *Et capellanis eiusdem* Hospitalis, *Baiuliuorum, priorum, praeceptorum, militum fratrum, personarum, vassallorum subditorum, & familiarium praedictorum confessiones audiendi, & pœnitentiam salutarem eis iniungendi, ac Eucharistiae & alia Ecclesiastica sacramenta ministrandi, & tempore interdicti, dummodo tamen illi causam non dedissent, (excommunicatis & interdictis exclusis) clausis ianuis & submissâ voce, missas & alia diuina officia celebrandi.*

7 *Quod beneficia & pensiones dicti ordinis obtinentes, & fructus percipientes infra sex menses, post intimationem habitum suscipere & professionem emittere tenentur.*

8 *Quod ad parrochiales & alias Ecclesias praedictis ordinis deputari debent fratres capellani, non obstante quod per abusum aut aliàs etiam per longissimum tempus presbyteris secularibus fuerint collata, aut conferri consueta, qui quidem fratres capellani à presbyteris secularibus non differunt nisi per gestationem crucis ad pectus.*

9 *Quod magister & conuentus, nec non priores quoscumque fratres delinquentes & inobedientes vbique capere, incarcerare, aut captos ad magistrum & conuentum praedictum transmittere, aut transmitti facere cum debitâ custodiâ iuxta eorum constitutiones & stabilimenta puniendos licitè posse, ac tam Ecclesiastici quàm seculares officiales & locorum potestates ab eisdem magistro & conuentui & prioribus in praemissis assistendum, ac auxilium, consilium, fauorem & iuuamen praestandum sub excommunicationis & aliis sententiis, censuris & pœnis Ecclesiasticis teneri & obligari.*

10 *Quod omnes fratres praedicti ordinis ratione delicti conueniri non possunt ab aliis quàm à suis ordinariis nonobstante quâuis longissimâ temporis praescriptione, negligentiâ vel abusu, ita quod omnes Archiepiscopi, Episcopi, Praelati ordinarii,*

Vicarii officiales, nullam in eos iurisdictionem, correctionem, visitationem, superioritatem, dominium, partitionem, exactionem, seu potestatẽ exercere vel excommunicationis, aliásue censuras & pœnas promulgare, aut aliquam solutionẽ dare & coarctare posse, & quod fratres & religiosi prædicti ab omnibus oneribus prædictis, & à solutione decimarum etiam noualium, iurium Synodalium, & aliarum exactionum omnino eximuntur.

Et denique huiusmodi priuilegia nullo vnquam tempore de subreptionis vel obreptionis vitio aut intentionis sedis Apostolicæ vel quopiam alio deffectu etiam ex eo quod locorum ordinarii vocati non fuerint notari, impugnari, vel inualidari minime posse.

Puisque les dix susdites maximes generales des priuileges dudit Ordre ont esté, sont & seront la cause de cette guerre continuelle desdits Prelats contre ledit Ordre, il conuient prouuer de quelle façon, & depuis quand il s'est maintenu en possession & iouyssance d'icelles, affin qu'vn chacun sçache qu'elles n'ont esté subrepticement obtenuës ou données, ainsi que Messieurs les Prelats presupposent, ou que ce soit des nouueaurez ou des modernes entreprises sur leur iurisdiction.

Et pour verifier de temps en temps la possession & iouyssance desdites maximes generales, il est necessaire de sçauoir que le corps de cette Religion militante dés sa naissance a fait sept seances, retraittes ou demeures representant les sept aages du monde vniuersel (aussi est-elle comme l'abbregé d'vn petit monde cõposé de toutes les nations Chrestiennes, où chacun se peut dire y auoit part, le Clergé, la Noblesse, & le tiers estat qui peuuent y estre receuës; & en particulier les Princes Chrestiens qui en sont les vrays fondateurs) Et en chacun lieu desdites sept rettaittes ledit Ordre a continuellement iouy de ses priuileges & maximes generales susdites.

PREMIEREMENT, il est certain que ledit Ordre des Hospitaliers a esté fondé en vn Ordre regulier dans ladite saincte Cité de Hierusalem l'année de la prise d'icelle, à la persuasion de Godefroy de Buillon l'an 1099. & a demeuré en icelle 88. années, iusques en l'an 1187. 6. Octobre qu'elle fut reprise, bien qu'il eust esté institué en Hospital seculier plus de 40. ans auparauant la guerre saincte dudit Godefroy.

Quadraginta fermè annis ante Asiaticum quod & sacrum etiam dicitur à communibus Christianorum armis Gothofredo duce gestum est bellum, Hospitalis sancti Ioannis fundamenta in Hierosolymâ vrbe locata esse constat : Ainsi qu'il est porté par les histoires dudit Ordre.

2 La 2. retraitte apres la perte de ladite ville de Hierusalem a esté en la forteresse de Margat en Phoenicie proche du fleuue & ville de Valanie où tout le corps dudit Ordre y a demeuré 4. années dés l'an 1187. iusques en la prise de Ptolemaide qui fut en l'an 1191.

3 La 3. demeure a esté en ladite ville de Ptolemaide, autrement appellée Acon ou sainct Iean d'Acre, où ledit Ordre a demeuré l'espace de cent ans entiers, dés la prise d'icelle par Philippes Dieu-Donné Roy de France, & par Richard premier Roy d'Angleterre, en l'an 1191. iusques en l'an 1291. 18. May qu'elle fut reprise par cent cinquante mil Sarasins.

4 La 4. retraitte fut en Limiſſon, ville principale du Royaume de Cypre, où ledit Ordre y a eſtably ſa demeure l'eſpace de 18. années dés l'an 1291. iuſques en l'an 1309.

5 La 5. fut l'Iſle de Rhodes en Grece où leſdits Hoſpitaliers y ont demeuré l'eſpace de 213. années, dés ladite année 1309. le 15. Aouſt, iuſques à ce qu'ils en furent chaſſez en l'an 1522. le iour de Noël.

6 La 6. fut ſans retraitte aſſeurée, ains flottante ſur les ondes de la mer en diuers endroits de l'Europe, en Sicile, Naples, Italie & France l'eſpace de huict années.

7 La 7. & la derniere demeure dudit Ordre a eſté l'Iſle de Malthe, Iſle d'Affrique & de Barbarie, où ledit Ordre ſe retira en l'an 1530. par le don d'icelle que l'Empereur Charles le Quint en fit audit Ordre.

Il eſt donc queſtion de prouuer qu'en toutes & chacunes des ſuſdites retraittes ledit Ordre deſdits Hoſpitaliers S. Iean de Hieruſalem s'eſt maintenu en la poſſeſſion de ſeſdits priuileges, exemptions & immunitez de temps en temps ſuiuant les dix theſes & maximes generales cy deſſus propoſées.

I. HIERVSALEM.

En ladite ville de Hieruſalem les Papes Paſchal 2. par les priuileges octroyez audit Ordre en datte du 15. Feurier 1113. Innocent 2. du 7. Feurier 1137. & leurs ſucceſſeurs Celeſtin 2. Lucius 2. Eugene 3. & Anaſtaſe 4. par ſa Bulle du 21. Octobre 1154. qui tous ont addreſſé leurs priuileges à Freres Gerard & Raimond du Puy les deux premiers Inſtituteurs & grands Maiſtres dudit Ordre, tous ont fait paroiſtre l'affection qu'ils portoient à la ſaincte inſtitution de cet Ordre : Et pour obuier à la prolixité de toutes & chacunes leurs Bulles, ſuffira de celle dudit Anaſtaſe comme s'enſuit.

Anaſtaſius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei dilecto filio Raymundo Magiſtro Xenodochij ciuitatis Hieroſolymitanæ & fratribus tam præſentibus quàm futuris regulariter inſtituendis, &c. Deuotionem veſtram debitâ benignitate complectimur, & quemadmodum poſtulatur ad exemplar prædeceſſorum noſtrorum fœlicis memoriæ Innocentij, Celeſtini, Lucij & Eugenij Romanorum Pontificum hoſpitalem domum ſanctæ ciuitatis Hieruſalem ſub B. Petri tutelâ ſuſcipimus, atque perſonas ſiue res ad eos pertinentes Apoſtolicæ ſedis priuilegio communimus, ſtatuentes vt quaſcumque poſſeſſiones quacumque bona ad ſuſtentandam peregrinorum & pauperum neceſſitatem, & in Hieroſolymitanæ Eccleſiæ vel aliarum Eccleſiarum parrochiis, & ciuitatum territoriis, per tua prouidentiæ vigilantiam eidem Xenodochio rationabiliter acquiſita, ſeu à quibuſlibet viris oblata aut in futurum conceſſione Regum vel Principum largiente domino offerri vel aliis iuſtis modis acquiri contigerit, quæque à venerabilibus fratribus Hieroſolymitanæ ſedis Patriarchis legitime conceſſa ſunt tã tibi, quàm ſucceſſoribus tuis & fratribus & peregrinorum curam gerentibus quieta ſemper & integra ſeruare præcipimus. Si quando verò loca deſerta fuerunt eidem venerabili domui aliqua deuotione collata liceat vobis ibidem villas edificare, Eccleſias & cimiteria ad opus hominum ibi morantium fabricare.

Quia verò omnia vestra sustentationibus peregrinorum & pauperum debent cedere, ac per hoc nullatenus aliis vsibus ea conuenit applicari, Constituimus vt de laboribus quos vestris sumptibus colitis, nullus omnino clericus vel laicus decimas à vobis exigere præsumat, statuimus vt nullo Episcopo in Ecclesiis vobis subditis interdicti vel suspensionis, excommunicationis sententiam liceat promulgare, &c. Vt autem ad plenitudinem salutis, & curam animarum vestrarum nihil vobis desit, atque Ecclesiastica Sacramenta & diuina officia vobis & Christi pauperibus commodius exhibeantur, sancimus vt liceat vobis clericos & sacerdotes, habito priùs tamen de eorum honestate & ordinatione, quãtum ad vestram scientiam pertinet, per litteras siue testes conuenienti testimonio, vndecumq; ad vos venieñtes suscipere & in tam principali domo vestrâ quàm etiã in obedientiis sibi subditis vobiscum habere, dũmodo si e vicinio sint, eosã propriis Episcopis, expetatis idemq; nulli alij professioni vel ordini teneantur obnoxij. Quod si Episcopi eosdẽ fortè vobis cõcedere noluerint nihilominus tamen auctoritate sancta Romana Ecclesia eos suscipiendi & retinendi licentiam habeatis. Idem verò clerici nulli personæ extra vestrum capitulum nisi Romano Pontifici sint subiecti: laicos verò liberos ad conuersationem & pauperum Christi seruitium absque alicuius contradictione suscipiendi nihilominus vobis concedimus facultatem. Consecrationes verò altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum qui ad sacros ordines fuerunt promouendi, & cætera Ecclesiastica sacramenta à Diocesano suscipiatis Episcopo, si quidem Catholicus fuerit, & gratiam sive communionem Apostolicæ sedis habuerit, & ea gratis absque alia prauitate vobis voluerit exhibere, alioquin liceat vobis Catholicum quemcumque malueritis adire antistitem qui nimirum nostrâ suffultus auctoritate quod postulatis indulgeat. Præterea honores omnes siue possessiones quas idem Xenodochium vltra seu citra mare in Asiâ videlicet vel Europâ aut in præsenti iustè habet vel in futurum rationabilibus modis Deo propitio poterit adipisci, vobis pro Hospitalitatis studio imminentibus & per nos iam dicto Xenodochio confirmamus. Datum Lateranen. 11. kalend. Nouembris indictione 4. Incarnationis Dominicæ anno 1154. Pontificatus domini Anastasii quarti Papæ anno 1.

Et de mesme en ont faict les autres Papes successeurs des susdits, sçauoir Adrian IV. Alexandre III. Lucius III. & Vrbain III. sous lequel ladite saincte Cité de Hierusalem fut reprise par les infideles, ainsi qu'elle auoit esté prise par les Chrestiens sous le regne du Pape Vrbain II. son predecesseur.

2. MARGAT.

Apres la perte de Hierusalem qui fut en l'an 1187. ainsi qu'il a esté dit cy dessus tous les fideles Chrestiens furent chassez d'icelle, le Patriarche & toutes les cinq Religions militantes desdits Hospitaliers, Templiers du sainct Sepulchre, sainct Lazare Bethleem & Nazareth, & Teutoniens, lesdits Hospitaliers transporterent leurdit Hospital dans leur forteresse de Margat en Phœnicie.

Le Pape Gregoire VIII. aussi tost fit paroistre combien le sainct Siege de Rome faisoit de cas & d'estime de ce sacré Ordre militant desdits Hospitaliers S. Iean de Hierusalem de leur saincte profession, institut

de

de vie & de leur merites en leur nouuelle retraicte dudit Margat (acquise audit Ordre long-temps auparauant la perte de Hierusalem) par les beaux priuileges qu'il leur octroya par sa Bulle de l'an 1188. Il n'y a parole en icelle qui ne soit de tres-grande efficace pour ledit Ordre, & qu'elle ne merite d'estre grauée sur marbre en lettres d'or, au frontispice de chasque Eglise de cette Religion, l'abregé de laquelle est comme s'ensuit.

GREGORIVS *Episcopus seruus seruorum Dei, Dilectis filiis magistro & fratribus &c. Sanè petitio vestra nobis exhibita continebat, quòd nonnulli Ecclesiarum* Prelati *atque rectores, & quòd deterius est eorum subditi & familiares, & quàm plurimi seculares, vos, Ecclesias vestras, & res multas, Hospitalia,* Oratoria *& Iura vestra ac bona multa, per vos & vestrum sanctum ordinem acquisita non dando sed potius auferendo quæ vestra sunt, tam in collectis ponendis quàm in decimis exigendis, aut censibus persoluendis diuersimodè perturbarunt,* Similimodo *quod nequissimum est apud Deum & homines vel contra vestra priuilegia vobis concessa per sanctam sedem Apostolicam in vos manus mittere studuerint tanquam vestri iudices & Prelati qui non sunt, volentes cognoscere vestra delicta, tam eorum temerario ausu, quàm pro infestatione quorumdam secularium improborum, cùm sciant vos totaliter esse liberos & exemptos ac communitos ab omnibus obsequiis & subiectionibus omnium Pralatorum, regularium & secularium regiminum omnium degentium, per totum orbem in terrâ vel in mari, ab omnibus oneribus communitos, & similiter absolutos, sicut patet per multa priuilegia à prædecessoribus nostris Romanis Pontificibus vobis concessa & data.*

Nos volentes vestræ quieti & vestris humilibus supplicationibus gratiosissimè subuenire ad exemplar fœlicis memoriæ Innocentij *Pontificis & aliorum plurium quorum priuilegiis gaudetis merito vestrorum bonorum operum taliter statuimus, & sic vestram vitam salubriter ordinamus.* Vt *nulli Pralato Ecclesiastico, regulari vel seculari personæ, Regibus nec Ducibus, nec Principibus, nec Regiminibus aliquibus nec alicui aliquod dominium in mari vel in terrâ tenenti cuiuscumque conditionis existēti, quod in aliquo vel aliquibus subyciatis ad aliquā collectam soluendam, decimam atque censum, nec aliquibus soluatis aliquam gabellam, passagium, pedagium, carritagium: Nec teneamini ad reparationem murorum, fontium, Pontium vel viarum, ad petitionem alicuius communis ciuitatis, castri vel villæ; vel alicuius personæ: nec compelli vel cogi possitis ab aliquo prædictorum de aliquo vel pro aliquo reatu, maleficio, delicto, quoquomodo iure ratione vel causâ, nisi magistro vestro, prioribus vel visitatoribus vestræ venerabilis religionis (saluo Romano Pontifice vel Cardinalibus* Legatis *ab eo missis vel mittendis.) Et hoc quia nullum habetis Episcopum vel Prælatum, extra sanctum ordinem vestrum cui in prædictis subiiciatis, vel in aliquo prædictorum (nisi solum Romanum Pontificem) Ideò sic volumus vos esse liberos, & ab omnibus oneribus absolutos cum omnibus bonis vestræ venerabili religionis pertinentibus, in æternum, per totum orbem, tam domibus quàm casalibus, castris & villis, quàm Ecclesiis, Hospitalibus, grangiis, oratoriis, & cum omnibus & singulis rebus & iuribus vestro sancto ordini datis & daturis, acquisitis & acquisituris, mobilibus & stabilibus, cùm omnibus generibus iumentorum seu animalium.*

Volumus quidem vt vbicumque vestra iura vel possessiones se extendant vos & successores vestri possitis ædificare domos, castra, villas, Casalia & Ecclesias, Hospitalia, oratoria vel grangias per totum orbem in terrâ vel in mari, sine alicuius persona Ecclesiastica regularis vel secularis contradictione, vel molestatione & de eo plenam vobis in domino concedimus facultatem, & licentiam æternalem. Et si quid de prædictis, vel aliquod prædictorum, vos vel vestrum aliquem fratrem, sororem, oblatum vel oblatam, vassallum vel familiarē cuiuscumque generis existentem, molestauerit vel perturbauerit, aut molestari vel perturbari facere præsumpserit, seu in vos vel vestrum aliquem manus violentas iniecerit aut verba iniuriosa protulerit, aut de vestris bonis abstulerit supradictis, vel ablata retinuerit, aut celando non assignauerit tam de testamentis quàm de omnibus aliis bonis vestris & iuribus vestro sancto ordini pertinentibus vel succedentibus indignationem omnipotentis Dei Patris, & Filij, & Spiritus Sancti, & beatæ Mariæ semper Virginis matris eius, beatorum Petri & Pauli Apostolorum, eius atque beati Ioannis Baptistæ, nostrique sententiam maledictionis & excommunicationis ipso facto incurrat, de cætero non tollendam nisi de perpetratis iniuriâ, turbatione vel molestatione ad satisfactionem venerit congruam & decentem infra terminum triginta dierum etiam priuetur ab omnibus officiis beneficiis & honoribus quibuscumque, & ab Ecclesiasticis sacramentis & sepulturis, & sic volumus & statuimus, vt vestra cuncta bona, & iura acquisita & acquisitura per vos & successores vestros integrè perpetualiter conseruentur.

3. PTOLEMAIDE.

En la troisiesme retraitte qui fust en la ville de Ptolemaide, apres la prise d'icelle, lesdits Prelats ne manquerent à l'accoustumée d'enuier la bonne fortune, la renommée, les Graces, Priuileges, Immunirez, Franchises & toutes autres sortes d'exemptions octroyées par les Papes, Empereurs, Roys, & Princes Chrestiens audit Ordre.

Les Papes Innocent 3. par sa Bulle du 11. Nouembre 1205. & Innocent 4. du 5. Iuin 1241. furent contraincts de faire vne declaration generale & perpetuelle en faueur dudit Ordre, qu'ils le separoient comme il auoit esté auparauant de l'authorité iurisdiction & domination de tous les Prelats de la Chrestienté, & leur escriuirent leurdite declaration l'vn apres l'autre en mesme forme.

Innocentius Episcopus seruus seruorum Dei &c. Venerabilibus fratribus Archiepiscopis, Episcopis & dilectis filiis Archidiaconis, ad quos litteræ istæ peruenerint &c. Cùm dilecti filij fratres Hospitalis Hierosolimitani nullum habeant Episcopum vel Prælatum (præter Romanum Pontificem) & speciali prærogatiua gaudeant libertatis, non decet vos in eos, vel clericos aut eorum Ecclesias, in quibus potestatem Ecclesiasticam non habetis, absque mandato nostro excommunicationis vel interdicti sententiam promulgare: sed si quando vos, vel subditos vestros iidem fratres iniustè grauauerint, per vos vel nuntios vestros id Romano Pontifici significare debetis, ac per ipsum de memoratis fratribus iustitiam obtinere. Inde est quod vniuersitati vestræ per Apostolica scripta percipiendo mandamus, quatenus in prædictos fratres siue clericos aut Ecclesias eorum in quibus auctoritatem nequaquam habetis, excommunicationis vel interdicti sententiam promulgare nullatenus

præsumatis, nec eos aliàs in debitâ vexatione grauetis, sed erga ipsos vos totaliter habeatis quod non habeant aduersus vos materiam querelandi; scituri quod si mandatum nostrum neglexeritis in hac parte dimittere non poterimus quin eisdem fratribus in sua iustitia si apud nos querelam iterum deposuerint efficaciter prouidere curemus. Datum Lugduni, nonas Iunij, Pontificatus nostri anno tertio.

4. LIMISSON DE CYPRE

Apres la perte de Ptolemaïde derniere Cité & demeure de tous les Chrestiens d'Orient, la sacrée milice de sainct Iean de Hierusalem, se retira dans l'Isle de Cypre, & feist sa quatriesme retraicte en la ville de Limisson.

Le Pape Boniface 8. par sa Bulle du dernier iour de Ianuier 1296. leur octroya de beaux priuileges, & feist vne declararion presque en mesme forme que ses predecesseurs en faueur dudit Ordre sainct Iean de Hierusalem, comme s'ensuit.

Bonifacius Episcopus seruus seruorum Dei, Dilectis magistro & fratribus Hospitalis sancti Ioannis Hierosolimitani salutem & Apostolicam benedictionem &c. & paulò pòst.

Lecta siquidem corã nobis vestra petitio continebat quod nonnulli Ecclesiarum Prælati, vestris libertatibus & immunitatibus inuidentes, cum eis ex Apostolicæ sedis indulto non liceat in vos excommunicationis & interdicti sententias promulgare, capellanos homines, mulieres seruientes & benefactores vestros ac alios, qui molere in molendinis & panes in furnis vestris coquere dignoscuntur, quique vendendo vel emendo aut aliàs vobis communicant, prædictas proferre sententias non verentur, sicque non virtutem seu vim aut potestatem priuilegiorum vestrorum, sed sola verba seruantes, vos excommunicationi subiciunt; dum vobis communicare alios non permittunt in non modicum vestrum præiudicium & grauamen super quo Apostolicæ prouisionis adhiberi remedium suppliciter implorastis. Nos itaque prout ex debito pastoralis tenemur officij quieti vestræ commodis prouidere salubriter intendentes, vt quãtò per Apostolicæ sedis clementiam fueritis maiori auxilij fulcimento subnixi, tantò liberiùs & efficaciùs Christi seruitia prosequi valeatis, auctoritate præsentium districtiùs inhibemus, ne quis Prælatus in fraudem huiusmodi priuilegiorum vestrorum in clericos & homines ac alios supradictos excommunicationis vel interdicti sententias quomodolibet promulgare præsumat. Nos enim irritum & inane decernimus si quid contra huiusmodi inhibitionis nostræ tenorem contigerit attentari &c. Nulli ergo omnino hominum liceat &c.

5. RHODES.

Et dans l'Isle de Rhodes, du viuant de 18. grands Maistres l'espace de 213. années, & du regne de 26 Papes, ledit Ordre a esté pareillement orné de tres-grands priuileges Et pour l'effect de la matiere dont est question, le Pape Alexandre 5. par sa Bulle du 30. Iuillet 1409. exempte ledit Ordre de toute ordinaire iurisdiction, Seigneurie, visite, correction & superiorité de tous Patriarches, Archeuesques, Euesques, & autres Prelats de la Chrestienté, ne dependant immediatement que

du Pape, auec l'interpretation de la clause, touchant la iurisdiction de la charge d'Ames & des Eglises parrochiales dudit Ordre, contestée entre iceluy & lesdits Prelats, comme s'ensuit.

Alexander Episcopus seruus seruorum Dei, Ad futuram rei memoriam decens reputauimus & congruum, vt cum super litteris seu indultis Apostolicis dubia & ambiguitates insurgunt, Romanus Pontifex per sua declarationis oraculum dubia & ambiguitates huiusmodi submoueat & decidat &c. & sub finem.

Nos paci & tranquillitati eorundem magistri & fratrum in hac parte prouidere cupientes, necnon ad tollendam omnem ambiguitatis materiam in præmissis dictam clausulam interpretantes, auctoritate Apostolica tenore præsentium declaramus fratres eiusdem Hospitalis in sacerdotio constitutos & parrochianarum eorumdem Ecclesiarum animarum curam exercentes pro tempore, nec non generaliter omnes alios & singulos dicti Hospitalis fratres quo ad personarum correctionem & excessuũ punitionem & visitationem fuisse & esse, ab omni ipsorum diocesanorum & aliorum ordinariorum delegatorum, subdelegatorum & iudicum quorumlibet iurisdictione, potestate & dominio etiam ratione executionum vltimarum voluntatum in quibus forsan ipsi fratres fidei commissarij, aut executores instituti, seu deputati fuerint, vel alia circa præmissa, vel alias qualitercumque deliquerint prorsus exemptos ac religioni præfata in casibus quorumlibet delictorum vel excessuũ per eos commissorum pro tempore ad puniendum seu corrigendum illos iuxta Hospitalis instituta regularia pænitus remittendos, præmissa ac etiam fælicis recordationis Clementis Papæ V. prædecessoris nostri in Concilio Vienensi, circa executiones vltimarum voluntatum edita, quæ incipit, Religiosis etiam exemptis & quibuscumque aliis constitutionibus, nec non priuilegiis & indultis Apostolicis quorumcumque tenorũ existãt, per quæ præsentibus non expressa vel totaliter non inserta effectus earum posset impediri quomodolibet vel differri. Et de quibus quorumcumque totis tenoribus de verbo ad verbum præsentibus habenda esset mentio specialis, & aliis contrariis non obstantibus quibuscumque decernentes etiam prout est irritum & inane quidquid in contrarium à quoquam quauis auctoritate scienter vel ignoranter attentatum forsan est vel in posterum contigerit attentari &c. Nulli ergo. &c. Datum Pisis 3. kal. Augusti Pontificatus nostri anno primo.

---

6. *HOSPITALIERS FLOTTANS SUR les ondes de la Mer sans retraitte asseurée.*

APres la perte de l'Isle de Rhodes, pendant que ledit Ordre à esté vagabond en Mer, sans retraitte asseurée, l'espace de huict années entieres, les Papes n'ont manqué de continuer les mesmes priuileges de leurs predecesseurs audit Ordre. Entre autres le Pape Clement 7. par sa Bulle du 2. Ianuier 1523. *ab incarnatione*, qui est l'vne des plus belles & amples Bulles, que la Religion ait oncques eu au numero 21. page 7.

Et insuper Hospitale ac illius baiulivas, prioratus, Castellaniam Emposta, domos cameras, Hospitalia & loca quæcumque, nec non magistrum, baiulivos, castella-

num Empostæ, priores, præceptores, milites & personas ac eorū subditos, vassallos, colonos, & seruitores nunc & pro tempore existentes etiam presbyteros, curam animarum exercentes quamdiu illa exercuerint & in illorum obsequiis fuerint ac illorum res, animalia, prædia, domos, molendina & bona quæcumque quæ obtinent & possident, at in futurum canonicè obtinebunt & possidebunt sub beati Petri & sedis prædictæ atque nostrâ protectione suscepimus, & ab omni iurisdictione, correctione, visitatione, onere, statutis, annis, dominio, superioritate & potestate quorumcumque Patriarcharum, Archiepiscoporum, Episcoporum & Prælatorum, necnon quorumcumque temporalium dominorum quauis dignitate, etiam Imperiali, regali, ducali at vniuersitatum ac illarum regentium, & præterquam dicti Hospitalis ordinariorum tam spiritualium quàm temporalium vbicumque tam citra quàm vltra mare & montes constitutorum cuiuscumque dignitatis, status, gradus, ordinis & conditionis existentium, illorúmque vicariorum, officialium loca tenentium & iudicum nunc & pro tempore existentium quorumlibet &c. Et numero 24. pagina 8.

Ita quod Archiepiscopi, Episcopi, Prælati, ordinarij, vicarij, officiales loca tenētes & iudices præfati, etiam ratione delicti vel cōtractus seu rei de qua ageretur; Vbicumque committeretur delictum, iniretur contractus, aut res ipsa consistat, nullam in eos, vel ea iurisdictionem, correctionē, visitationem, superioritatem, dominium, partitionem, exactionem seu potestatem exercere, aut excommunicationis aliásve sententias censuras, & pœnas etiam ratione personarum vel rerum animalium ac bonorum suorum, ad aliquam solutionem, aut aliquorum pontium, fontium, furnorum, murorum, seu etiam aliarum Ecclesiarum quàm dictæ religionis, etiam si forsan hactenus per abusum seu alterius priuilegium aut negligentiam etiam per longissimum tempus taliter obseruatum non fuerit, quæ quidem etiam præscriptiones nullo pacto saltem in posterum quominus huiusmodi exceptionibus vti possint obstare volumus & decernimus eos coarctare.

7. MALTHE.

Et dans l'Isle de Malthe les mesmes ptiuileges ont esté octroyez audit Ordre, & encores de beaucoup plus amplifiez que les precedens, particulieremēt le Pape Pie 4. qui a reduict comme en vn petit epitome & recueil les principaux du passé, & les a redigez & augmentez sous son nom dans sa Bulle, du premiet iour de Iuillet 1560. du temps du Grand Maistre de Vallete, celuy qui sousteint le siege à Malthe, cinq ans apres lesdits priuileges octroyez, dans lesquels les susdites maximes generales sont methodiquemēt exprimées, ou la plus grād part d'icelles.

Pius Episcopus seruus seruorum Dei, Ad perpetuam rei memoriam &c. circonspecta Romani Pontificis prouidentia &c. Inserée tout au long sur la fin des establissemens dudit Ordre.

Et semblablement les autres Papes ses successeurs, pendant le temps que ledit Ordre à demeuré dans l'Isle de Malthe, ont tous confirmé, approuué, emologué & amplifié tous lesdits priuileges octroyez à iceluy par tous les precedens Papes, dés l'institution de cette milice sacrée iusques a maintenant, l'ont separée pour iamais d'auec le Clergé, & de la

iurisdiction desdits Prelats, & ont constitué & declaré le grand Maistre & Conuent, les Prieurs de l'Eglise & autres grands Prieurs & Commandeurs estre les vrays ordinaires dans les limites de leurs iurisdictions & administrations.

Il reste encores à representer d'autres tesmoignages de la susdite separation d'auec le Clergé & Prelats susdits, & faire voir que ledit Ordre fait vn corps à part & separé par autres declarations expresses des Papes, des Empereurs, Roys, Princes, & par arrests des Parlemens de la France, lesquels ont en tout temps & en tous lieux, lors qu'il à esté question de faire & leuer quelque generale decime, soit sur le general de l'Eglise vniuerselle en toute la Chrestienté, soit en particulier sur quelques Royaumes & nations, à la supplication des Roys & des Princes Chrestiens: l'Ordre seul de sainct Iean de Hierusalem, à tousiours esté excepté & non compris esdites taxes & impositions generales & particulieres, & declaré estre separé d'auec tout le Clergé de la Chrestienté, & de tous les Ordres reguliers, & mesmes des autres milices.

Cecy se voir remarqué és priuileges octroyez audit Ordre par le Pape Martin V. donnez à Rome le 13. Decembre 1428. dans lesquels se voit que ledit Pape, pour combatre & extirper l'Heresie esleuée en Boësme, ordonna qu'il seroit leué vne entiere decime des biens de l'Eglise en toute la Chrestienté, ledit Ordre sainct Iean de Hierusalem en fut excepté & declaré exempt, du temps de Charles 7. Roy de France & de frere Anthoine Fluuian, 34. G. Maistre dudit Ordre, en voicy la preuue.

Martinus Episcopus seruus seruorum Dei, Dilectis filiis collectoribus & subcollectoribus integra decima, super vniuersis bonis Ecclesiasticis vbilibet consistentibus per nos nouissime imposita pro subsidio contra Bohemos, hæreticos in quibusuis prouinciis, ciuitatibus, terris, & locis auctoritate Apostolicâ deputatis salutem & Apostolicam benedictionem &c. sub finem.

Volumus & mandamus vobis & cuilibet vestrum, vt praeceptores, priores & fratres dicta religionis in locis & partibus in quibus vos pro exactione huiusmodi generalis decima collectores deputauimus, eorum res, iura & bona nullomodo ad contributionem dicta decima, requiratis, impediatis, exigatis aut molestetis, nec per alios exigi aut grauari permittatis, precipuè cum nobis constet quod ipsi magister & fratres quotidie parant atque disponant armatâ classe omnem potentiam suam, & cum omni qua possunt recollecta religionis substantiâ ad expugnandos perfidos hostes Christi, qui quotidie in Cypro, & partibus conuicinis conantur totis viribus euertere fidem Christi, Datum Roma apud sanctos Apostolos, Idus Decembris Pontificatus anno 12.

Autres semblables priuileges octroyez audit Ordre par le Pape Clement 7. donnez à Rome le 15. Nouembre 1526. par lesquels le Pape permet à François premier, Roy de France, de leuer l'entiere decime sur tous les biens Ecclesiastiques de l'Eglise Gallicane, soit des benefices seculiers, où de tous les Ordres reguliers, mesmes des Ordres de toutes les milices, excepté l'Ordre de sainct Iean de Hierusalem au.

Royaume de France, ou d'autres pays de sa domination, afin de leuer vne puissante armée contre le Turc, ennemy commun de tous les Chrestiens, du temps de frere Philippes de Villiers l'Isle-Adam, 43. G. Maistre dudit Ordre, comme s'ensuit.

Clemens Episcopus seruus seruorum Dei, Ad futuram rei memoriam. Et si dispensatione supernâ, ad vniuersalis Ecclesiæ regimen meritis licet imparibus euocati &c. & in medio.

Nos considerantes quàm grauia onera idem Franciscus *Rex in congregando & manutenendo dicto exercitu in dies subire necesse habeat, ac etiam ex præmissis Ecclesiis & personis Ecclesiasticis non modicam vtilitatem prouenturam fore. Ac propterea sumentes de venerabilibus fratribus nostris Patriarchis, Archiepiscopis & Episcopis ac dilectis filiis administratoribus, Abbatibus, Prioribus, præpositis, prælatis, capitulis, conuentibus ac clericis ciuitatum ac diocesium regni Franciæ, ac Ducatus Britanniæ, nec non dominiorum, terrarum & locorum eidem Francisco Regi mediatè vel immediatè subiectorum in domino fiduciam specialem. Vnam integram decimam omnium & singulorum fructuum, prouentuum & reddituum Ecclesiasticorum, secundùm verum valorem annuum quarumcumque Cathedralium etiam Patriarchalium, Metropolitanarum, aliarùmque Ecclesiarum, Prioratuum, Monasteriorum & beneficiorum Ecclesiasticorum secularium & ordinum quorumcumque regularium, etiam militiarum (non tamen sancti Ioannis Hierosolimitani) in regno Franciæ ac ducatu, dominiis, terris & locis eidem Francisco Regi subiectis huiusmodi existentium. Ab eisdem Patriarchis, Archiepiscopis, Episcopis, electis, administratoribus, cõmendatariis & Abbatibus, cæterisque personis Ecclesiasticis secularibus & regularibus ordinum & militiarum quarumcumque exemptis & non exemptis in regno Franciæ, ducatu, dominiis, terris & locis prædictis beneficia Ecclesiastica obtinentibus, & fructus huiusmodi beneficiorum habentibus, & infra vnum annum duntaxat percepturis, & habituris cuiuscumque præminentiæ, status, gradus, ordinis & religionis existant &c. in fine, Datum Romæ apud sanctum Petrum anno Incarnationis Domini, millesimo quingentesimo vigesimo sexto 17. kalend. Decembris* Pontificatus *nostri anno tertio.*

Et le Pape Leon 10. l'a encores tres-bien exprimé par son bref Apostolique du 10. Aoust 1517. par lequel ledit Ordre, est declaré franc & exempt du payement de toutes decimes, & autres charges imposées sur tous les benefices seculiers ou reguliers de la Chrestienté par les Princes seculiers du consentement du Pape, & la clause inserée en telles permissions: Que ladite imposition & payement desdites decimes soit estenduë & imposée sur tous les Ordres & milices, mesmes aux milices de sainct Iean de Hierusalem, ainsi que ledit Pape auoit fait par vn bref, octroyé en contemplation de l'Illustre Seigneurie de Florence, contre son intention & par surprise, qui fust la cause que ledit Pape par son *(motu proprio)* & pleine puissance Apostolique, declara que pour l'aduenir à perpetuité, les freres dudit Ordre, leurs biens & Commãderies, ne seroient iamais plus comprises esdites impositions. Bien que la clause susdite fut inserée dans lesdites Bulles, où briefs Apostoliques laquelle clause ledit Pape casse, & la declare de nul effect dés a

present comme pour lors au temps aduenir, du temps de frere Fabrice de Carette, 42. G. Maistre dudit Ordre, & de François premier, Roy de France.

DILECTIS FILIIS MAGISTRO ET CONVENTVI Rhodi ordinis sancti Ioannis Hierosolimitani.

Leo Papa decimus dilectis filijs salutem & Apostolicam benedictionem &c. inmedio.

Accepimus in nostris litteris & in forma breuis de super emanatis clausulã appositã esse, per quam præter & contra mentem & intentionem nostram, etiam ad militias sancti Ioannis Hierosolimitani *onerum & decimarum huiusmodi impositionis extensas fuisse. Et quia non ignoramus quot laboribus, quot expensis & proprio sanguini non parcendo, dilecti filij fratres & milites* Hierosolimitani *pro Christi fide tuendâ, contra eiusdem immanissimos hostes passim pugnant, & pro ipsis & classe maritimâ tuendâ singulis annis onera maiora longè decimis subeant, Volentes in præmissis opportunè prouidere & ne vltra onera personalia etiam duplicata onera realia subire teneantur, motu proprio, & ex certâ nostrâ scientiâ, ac de Apostolicæ potestatis plenitudine declaramus nostræ mentis non fuisse nec esse litteras quascumque Apostolicas & breuia sub quibuscumque verborum formis, clausulis & tenoribus hactenus super beneficialibus decimis & oneribus emanatas, & quæ in futurum forsan emanare contigerit, ad Prioratus, Baiuliuas, Castellaniam Emposta, præceptorias, domos & hospitalia dictæ religionis sancti Ioannis* Hierosolimitani *aliquo pacto extendi posse, quin imò à dictis decimis & oneribus & aliis vt præfertur imponendis pœnitus & omnino immunes liberos & exemptos fore & esse declaramus.*

Decernentes quoties aut dictis aut similibus litteris clausulam aliquã per quam decima & onera huiusmodi ad militiã Hierosolimitanam extendi contigerit, totiens clausulam irritã & inanẽ existere prout ex nũc irritamus, cassamus, & annullamus. Mandãtes omnibus & singulis dictarum decimarũ & impositionũ seu onerum exactoribus, collectoribus, subcollectoribus, tam præsentibus quàm futuris, quatenus sub excõmunicationis latæ sententiæ pœna & dupli restitutione Baiuliuos, Priores, fratres, milites & capellanos Hierosolimitani ordinis, nec eorũ, colonos, portiarios, arrẽdatarios seu factores prætextu dictarũ decimarum, impositionum & onerum, aliquo pacto directè vel indirectè ratione personarum seu domorum & bonorum nullatenus molestent. Et nihilominus venerabilibus fratribus Archiepiscopis & Episcopis, nec non dilectis filiis Abbatibus, prioribus & canonicis ac aliis quibuscumque in dignitate Apostolicâ constitutis in virtute sanctæ obedientiæ mandamus, quatenus declarationem & decretum huiusmodi inuiolabiliter obseruari faciant, illámque seu illud violantes censuris Ecclesiasticis, & aliis arbitrio ipsorum seu alicuius eorum imponendis & applicandis, inuocato si opus fuerit brachij secularis auxilio mulctent & mulctari faciant, irritum & inane decernentes si quicquam contra præmissa, vel ipsorum aliquod scienter vel ignoranter attentari contigerit nonobstantibus constitutionibus & ordinationibus Apostolicis ac litteris prædictis quarum tenores ac si de verbo ad verbũ insererentur pro expressis habemus cæterisque in contrarium facientibus, nonobstãtibus quibuscumque. Et quia difficile foret præsentes ad diuersa loca transmitti, volumus quod illa-

rum

rum transumptis, manu alicuius Notarij Publici subscriptis, & sigillo alicuius Prælati munitis eidem fides prorsus adhibeatur tam in iudicio quàm extra, illudque præsentibus adhiberetur, si illa essent exhibitæ vel ostensa. Datum Romæ, apud sanctum Petrum sub Annulo piscatoris, die decimâ Augusti millesimo quingentesimo decimoseptimo Pontificatus nostri anno 5.

Et quant à l'exemption de toutes charges & exactions sur les personnes & biens dudit Ordre, mesmes des dixmes & noualles ledit Pape Clement le declare clairement par sa Bulle Clementine susdite au numero 22. par ces mots.

Necnon à solutione & exactione passagij, pedagij, gabellæ, datij, tractæ, procurationis, iucundi aduentus, iurium etiam synodalium, censuũ aut decimarum etiam nonalium, etiam hortorum, pratorum, piscationum, molendinorum &c. Ac terrarum quas per se ipsos, vel eorum nominibus, etiam colonos, arrendatarios, emphiteotásque excolunt, & deinde fructus percipiunt, & cuiusuis alterius oneris personalis seu mixti, ordinarij, vbicumque & quacumque causâ impositi vel imponendi pro tempore Apostolicâ auctoritate & tenore prædictis liberamus & eximimus ac dictæ sedi & nobis immediatè subiicimus.

Semblables priuileges, immunitez & exemptions, s'il le faut encores prendre de l'antiquité, ont esté octroyées audit Ordre par les Empereurs Romains. Frederic I. dict Barberousse, par ses lettres patentes Imperiales du 5. Octobre 1158. du temps de Frere Raymond du Puy second G. M. du dit Ordre, en ladite ville de Hierusalem, dit comme s'ensuit.

Fridericus diuinâ fauente clementiâ Romanorum Imperator semper Augustus &c. Et paulò post.

Piis petitionibus Raymũdi venerabilis Hospitalis Hierusalem magistri & fratrum suorum conspectui nostro existentium facilem assensum præbentes Hospitales domos Hierosolimitano Xenodochio pertinentes, in omnibus locis Imperij nostri vbique sitas cùm omnibus suis pertinentiis tam hominibus, quàm certis rebus mobilibus & immobilibus, sub tuitione nostræ Imperialis maiestatis perenniter constituimus, & hac pragmaticâ sanctione, & nostri authentici priuilegij roboratione omni æuo valituri eisdem domibus præfatis Xenodochio Hierusalem pertinentibus perpetuò confirmamus, vt omnia ipsarum domorum bona, per totum Imperium nostrum longè latéque constituta, quæ in præsenti possident & in futurum, præstante Deo, poterunt adipisci; sub nostrâ Imperiali deffensione semper consistant & tueantur, Ita scilicet vt nec vlla Ecclesiastica secularisve persona nostræ ditioni subiecta in prædictas domos, & ipsarum bona aliquam iurisdictionem exerceat vel molestiam faciat, iam dictas domos, vel res earumdem aliquomodo debeat grauare. Sancimus etiam & in perpetuum confirmamus vt quæque persona diuino instinctu religionem Hospitalis Hierusalem professa vel eius patrocinio legitimè commissa fuerit: & se vel bona sua ad vsum Christi pauperum Deo voluerit vel rationabiliter commiserit sub nostrâ protectione ab omnibus exactionibus atque angarijs & ab omni onere pecuniariæ tributionis libera omnino existat. Statuentes & sub pœnâ nostri banni præcipientes ne quis Patriarcha,



Archiepiscopus, Episcopus, Dux, Marchio, Comes, potestas, Consules, Capitaneus, Vicecomites, vel aliqua persona in omnibus locis Imperij nostri bona prædictarum domorum Hospitalis Hierusalem perturbet, Nec vllam personam religionem Hierosolimitani Xenodochij professam aut patrocinio eius iustè commissam angariare aut amplacitare, aut ad expeditionem cogere, aut ad opera seruilia compellere, aut in pontium siue nauium aut portarum transitu, passagium accipere, aut in foris thelonium capere, vel aliquid de bonis earumdem domorum, & hominum suorum ab eis extorquere præsumat. Hac omnia liberè & absolutè omnibus vsibus secularibus, & occasionibus in posterũ sopitis, pro anima nostra & totius generis nostri remedio, prædicto Hospitali Hierusalem & omnibus eiusdem domibus, per Imperium nostrum constitutis in perpetuum concedimus & Imperiali manu roboramus (saluâ semper per omnia Imperiali iustitiâ) Si quis verò hanc nostram constitutionem non obseruare præsumpserit Imperatoriæ Maiestatis gratia careat & in pœnam tanti excessus quinquaginta libras auri persoluat, medietatem nostræ Cameræ & medietatem prædictæ domui sacræ &c.

Ausquels priuileges furent presens vn Patriarche, vn Archeuesque, cinq Euesques, dix Comtes, trois Marquis, & deux Ducs, donné au Comté de Noeron en Dauphiné le 25. Octobre 1158. du temps du Pape Adrian IV.

Frederic II. Empereur des Romains Roy de Hierusalem & de Sicile, octroya les mesmes priuileges audit Ordre que ses predecesseurs Empereurs, mettant iceluy sous la protection Imperiale, & le declara pareillement exempt de toutes contributions, exactions, plaidoiries & autres vexations, à peine contre les contreuenans de cent liures d'or d'amende, du temps du Pape Gregoire IX. donnez à Veronne en Iuin, mil deux cens trente neuf.

Charles IV. Empereur des Romains, confirma & innoua lesdits priuileges octroyez audit Ordre par les Empereurs ses predecesseurs, par ses lettres patentes données audit Comté de Noeron en Dauphiné, le 10. iour de Iuin 1365. du temps du Pape Vrbain V.

Charles V. Empereur des Romains, octroya audit Ordre les mesmes & plus amples priuileges, & confirma tous lesdits priuileges, libertez & exẽptions octroyées aud. Ordre par Henry V. Frederic I. Philippes II. fils de Barberousse, Frederic II. Charles IV. Maximilian I. & autres Empereurs des Romains ses predecesseurs, & par luy mesme en la forme & maniere que s'ils estoient inserez mot à mot en ces presentes, auec mandement à tous Princes tant spirituels que temporels, & à tous les Officiers de son Empire de faire iouyr entierement ledit G. M. & tout ledit Ordre desdits priuileges & exemptions, & ne souffrit qu'ils soiẽt en aucune façon greuez & molestez soubs les peines de l'indignation Imperiale, & de cent marcs d'or contre les infracteurs desdits priuileges, la moitié applicable au thresor Imperial, & l'autre au Grand Maistre & à ses successeurs, & autres immunitez, données a Anuers, le vingt quatriesme May, mil cinq cens quarante.

Et auparauant le mesme Empereur Charles V. auoit confirmé tous

les priuileges octroyez audit Ordre par les Papes & Sainct Siege Apostolique, & par les Roys d'Aragon & de Sicile, ses predecesseurs, commandant à tous ses Officiers de faire obseruer lesdits priuileges, à peine de mil onces d'or par les rebelles & desobeyssans, & qui les cõtrarieroit, payables sans remission au thresor de sa Maiesté Imperiale, du viuant de Frere Philippes de Villiers, l'Isle Adam 43. Grand Maistre dudit Ordre, & du Pape Clement VII.

Carolus diuinâ fauente clementiâ Romanorum Imperator Rex Germaniæ &c. Et paulò post.

Pro parte admodum Reuerendi Magistri & Conuentus Ordinis sancti Ioãnis Hierosolimitani, nobis humiliter exponi fecit, quod cùm temporibus præteritis summi Pontifices sanctáque sedes Apostolica, ac reges Aragonum & Siciliæ prædecessores nostri fœlicis memoriæ, ob singularẽ deuotionẽ quam erga dictum ordinem seu religionem gesserant eidem concesserit nõnullas exemptiones priuilegia & immunitates præcipuas in regnis nostris Aragonum, quas nos deinde priuilegiis & prouisionibus nostris confirmari iussimus, illis tamen nonobstantibus per officiales nostros circa Vsum & exercitium dictarum exẽptionum & immunitatum interdum obstaculum & impedimentum obijcitur & infertur in maximum dicti ordinis præiudicium & grauamen, nobisque propterea humiliter supplicari fecerunt, vt easdem exemptiones, priuilegia & immunitates aliásque præeminentias & libertates præfato ordini ac religioni concessas ad vnguem obseruari & modo aliquo non infringi seu minui ex solitâ munificentiâ nostrâ prouidere & mandare dignaremur. Nos Verò nolentes dictum ordinem religionem & conuentum circa vsum priuilegiorum exemptionum & immunitatum suarum in regnis & dominiis nostris aliquatenus præiudicari imò in eadem possessione prout hactenus manuteneri eadem supplicatione benignè susceptâ tenore presentium ex certâ scientiâ regiâque auctoritate nostrâ & consulto vobis & vestrum vnicuique dicimus, præcipimus & iubemus ad incursum nostræ indignationis & iræ pœnaque Vnciarum mille à bonis contra facientis irremissibiliter exigendũ, nostrisque inferẽdum ærariis; quatenus eidem Reuerendo magistro conuentui & religioni sancti Ioannis Hierosolimitani eiusque factoribus & administratoribus, omnes & quascumque exemptiones priuilegia & immunitates eidem religioni per sanctam sedem Apostolicam, & per reges prædecessores nostros collatas & concessas per nosque deinde acceptatas, approbatas & confirmatas quibus in regnis & dominiis nostris hactenus vsi fuerunt suntque huc Vsque & in presentia in earũ vsu & pacificâ possessione eodem modo & forma eis vti & gaudere sinatis, & permittatis, ipsisque obseruari faciatis & prouideatis, nullum vitiosum obstaculum eisdem inferendo aut inferri permittendo &c. Et in fine. Datum Bruxellæ, die 17. mensis Octobris quintæ indictionis anno à natiuitate Domini millesimo quingentesimo trigesimo primo, sic signatum, yo el Rey &c.

Nos Roys de France se sont monstrez autant zelez enuers iceluy Ordre militant que les susdits Papes & Empereurs dés le temps de Louys VII. dit le Ieune, fils de Louys VI. dit le Gros, iusques à l'heureuse memoire de Louys XIII. nostre Roy, se sont passez 24. Roys en France, qui tous ont fauorisé cette milice, de tant de beaux priuileges,

exemptions & franchises, ont declaré estre separé d'auec le Clergé, & de la Iurisdiction des Prelats.

Et pour prendre le faict plus auant, Charles VII. Roy de France, par ses lettres patentes données a Paris le 20. Iuillet, 1441. a declaré ledit Ordre franc & exempt du payement de certaine imposition generale de cinq sols pour chasque queuë de vin, & de toutes autres aydes subsides & impositions.

Charles par la grace de Dieu Roy de France &c. Et sur la fin est faicte la presente declaration.

Pourquoy nous attendu ce que dit est, voulōs lesdits suppliās cōme vrais protecteurs, deffenseurs & chāpions de la Foy, Catholique & Chrestienne, qu'incessamment la deffendent de leur pouuoir, estre fauorablement traittez & entierement iouyr & vser de leurs priuileges & libertez sans diminutiō, & plustost les augmenter & accroistre que diminuer, & les maintenir & garder en iceux, en faueur de ce que dict est. A iceux suppliās auōs octroyé & octroyōs qu'ils & leurs seruiteurs cōmançaulx demeurās auec eux, & viuans aux despens de la Religiō, soient & demeurēt francs, quittes, & exempts de cōtribuër audit Ayde & impost de cinq sols pour queuë de vin, & autres Aydes & subsides & imposts mis & à imposer, le temps aduenir, de par nous pour quelques causes ou occasions que ce soit. Et les en auons exemptez & exemptons affranchis & affranchissons de grace speciale par ces presentes &c.

Charles IX. Roy de France, par ses lettres patentes en forme d'Edict inserées au corps des Ordonnances Royaux, qui portent exemption de toutes aydes, contributions, dons, secours, subuentions, subsides, emprunts, alienations du temporel, & biens de l'Ordre S. Iean de Hierusalem, & generalement de toutes impositions mises & à mettre sur les gens du Clergé, & comme ledit Ordre est & a esté dés sa naissance & premiere institution, exempt de toute Iurisdiction, puissance, auctorité & coërtion Ecclesiastique. Données à Fontainebleau au mois de Mars 1563.

Et par autres lettres patentes du mesme Roy Charles IX. données à Paris le 26. Auril l'an de grace 1568. verifiées au Parlement de Paris, le 14. Iuin 1568. & au milieu desdites lettres patentes, est la declaration de sa Maiesté, comme s'ensuit.

Et lesdits de sainct Iean de Hierusalem tant en general qu'en particulier & membres qui en dependent, seront & demeureront separez dudit Clergé, ensemble de leurs Iurisdictions, selon & ensuiuant les Edits du Roy, & arrests donnez à leur profit &c.

Autres lettres patentes du Roy Henry III. données à Lyon au mois de Nouembre l'an de grace 1574. *Henry par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne,* & au milieu sont ces paroles.

Auons confirmé & continué, confirmons & continuons ausdits exposans, tous & chacuns leurs priuileges franchises & immunitez accordez par nos predecesseurs Roys, que Dieu absolue, encores qu'ils ne soient si particulierement specifiez &c. Et plus bas.

Auons declaré voulu & ordonné, & de nostre science grace speciale, plei-

ne puissance & authorité Royale, Disons, declarons, voulons, ordōnons & nous plaist &c. Ayant égard & inclinant à la priere que nous a fait par son bref nostre Sainct Pere, qu'ils soient & demeurent exemptz & exceptez pour le present & pour l'aduenir, des venditiōs & alienatiōs des Domaines Ecclesiastiques, & de toutes autres cōtributions & decimes qui se leuerōt sur le Clergé de nostre Royaume. Et pour ce regard, ensemble pour toutes autres inionctions faites où à faire sur le Clergé, Nosdits G. Maistres, Prieurs, Baillifs, Hospitaliers, Commandeurs, Prieurs, Curez, & autres membres Rhodiens de l'Ordre & religion de sainct Iean de Hierusalem, tant en general qu'en particulier & membres qui en dependent, sont & demeurent separez dudit Clergé, ensemble de leurs Iurisdictions selon & ensuiuant nos Edits & Arrests, donnez a leur profit, sans preiudice de plus grandes exemptions pretenduës par lesdits de sainct Iean de Hierusalem.

Autres lettres patentes du mesme Roy Henry III. données à sainct Maur des Fossez, le 24. iour de Iuin 1586. au milieu desquelles est comme ensuit.

A ces Cavses, desirant l'accroissement dudit Ordre & Religion, Et qu'il soit maintenu & conserué en ses antiens priuileges & immunitez; Nous auons dict declaré & ordōné, disons declarons & ordōnons, voulons & nous plaist, que lesdicts G. Maistre, Prieurs, Baillifs, Hospitaliers, Commādeurs, Prieurs, Curez, & autres membres dudit Ordre & Religion sainct Iean de Hierusalem, tant en general qu'en particulier, soient & demeurent à perpetuité distincts & separez, comme nous les distinguons & separons par ces presentes, pour ce signées de nostre main, des alienations, venditions, decimes, taxes, & de toutes autres sortes de contributions, qui se leuent & qui se pourront cy-apres leuer & imposer sur le Clergé de nostredit Royaume & Domaine de l'Eglise. Et faisons tres-expresses inhibitions & deffenses ausdits du Clergé, de comprendre cottiser ny contraindre auec eux, lesdits Grands Prieurs, Baillifs, Hospitaliers, Commandeurs, Curez, ny autres membres dudit Ordre & Religion, distinctement ou separément en quelque sorte & maniere que ce soit. Si donnons en mandement &c. A nos amez & feaux les gens tenans nos Cours de Parlement, & de nos Aydes &c.

ARRESTS.

Les Cours souueraines de la Frāce ont tousiours emologué les susdits priuileges octroyez audit Ordre, par les susdits Papes & Roys de France, & on fait par leurs Arrests les mesmes declarations de la separation & distinction du Clergé, & de la Iurisdiction desdits Prelats, auec ledit Ordre sainct Iean de Hierusalem. Le grand Conseil, l'a ainsi Iugé plusieurs fois, & particulierement au procez entre le sieur Euesque & Chapitre de Chartres, touchant l'imposition des decimes & lesdits grands Prieurs, Commandeurs, freres & Curez, & autres tenans benefices, dependans de l'Ordre sainct Iean de Hierusalem. Ledit Conseil, condamna le Sindic dudit Chapitre à cent sols d'amende enuers le Roy, & és despens enuers ledit Ordre, & feist inhibitiōs & deffenses audit sieur Euesque de Chartres, ses Vicaires & Commis, & tous autres, de plus taxer & imposer lesdits Grands Prieurs & au-

tres dudit Ordre esdites decimes; Et ordonna qu'ils seroient rayez des roolles desdites cottisations, ensemble que tout ce qui auoit esté payé par ceux dudit Ordre sainct Iean de Hierusalem, pour les decimes audit sieur Euesque de Chartres où sesdits Commis, depuis la publication de l'Edict du feu Roy de leur exemption, publié le 28. May, 1543. leur seroit rendu & restitué auec leurs biens pris par execution, s'ils sont en nature, sinon la valeur & estimation d'iceux, Et fut ledit sieur Euesque, condamné és despens au Conseil, le 15. Nouembre 1547. la taxe desdits despens audit Conseil reseruée. Fait audit Conseil, à Pontoise le 9. Ianuier 1548.

Autre Arrest de la Cout des Aydes de Paris, du 21. Auril 1559. Entre Pierre de Pommereux, Cheualier de l'Ordre sainct Iean de Hierusalem, Commandeur de sainct Lys demandeur, Contre Maistre René de Luteuille, Euesque dudit sainct Lys deffendeur, touchant le fait desdites decimes. La Cour en faisant droict sur la requeste dudit demandeur, à ordonné & ordonne, du consentement du Procureur General du Roy, que ledit demandeur sera rayé & biffé des roolles & taxes des decimes du Diocese de sainct Lys. Et puis à icelle Cour faict & faict inhibitiõs & deffenses à l'Euesque de sainct Lys, de plus a l'aduenit imposer & cottiser iceluy demandeur esdites decimes dudit Diocese de sainct Lys.

Autre Arrest du priué Conseil du Roy, entre frere Iean de Marsac, Saillac, Cheualier dudit Ordre, Commandeur de la Chappelle Liuron, touchant le deschargement des Curez de sadite Commanderie, desdites decimes, contre le Sindic du Diocese de Cahors en Quercy. LE ROY EN SON CONSEIL, faisant droict sur lesdites instãces, sans s'arrester ausdits iugemens des Iuges du Bureau Ecclesiastique à Tholoze, dés le 2. iour d'Auril 1603. & 22. iour du mois de May 1608. A declaré & declare conformément aux Edicts des mois de Feurier 1542. & Mars 1563. Lettres Patentes, & Arrests donnez en consequence d'iceux, les Curez desdites Commanderies de la Chappelle & Vahours, deschargez du payement desdites decimes & subuentions, enuers le Clergé du Diocese de Calrors, à fait tres-expresses inhibitions & deffenses aux Sindics & deputez dudit Diocese, de les comprendre és roolles desdites decimes & subuentions. Fait au Conseil priué du Roy, tenu a Paris le 13. Feurier 1609.

Autre contract fait & passé entre les deputez du Clergé de France, & les Ambassadeurs & agens generaux de l'ordre sainct Iean de Hierusalem du 20. Auril 1606. & sur la fin est dict:

Du consentement des parties, lesdits de sainct Iean de Hierusalem, tant en general qu'en particulier, n'y seront compris ny imposez, serõt & demeureront separez dudit Clergé, ensemble de leurs Iurisdictions suiuant leursdits priuileges & exemptions, & Arrests sur ce interuenus à leur profit, (ausquels lesdits du Clergé, ont declaré & declarent qu'ils n'entendent preiudicier) &c.

Dans lequel contract sont cottez & specifiez vne infinité d'autres

beaux priuileges, lettres patentes & declarations en forme d'Edits, & grand nombre d'autres Arrests sur le mesme suiect, que ledit Ordre sainct Iean de Hierusalem, fait vn corps entierement separé du Clergé de France, & de toutes ses cottes, charges, impositions, iurisdictions, & coërtions, tant pour le spirituel que temporel, conforme aux Bulles & priuileges des Papes, des Empereurs, Roys & autres Princes octroyez audit Ordre.

Et pour le droict de visite pretendu par lesdits Prelats sur les Eglises & personnes dudit Ordre sainct Iean de Hierusalem, contre tant de declarations faites par les Papes, dés l'institution dudit Ordre, comme il a esté dict.

Les Parlemens de France, par leurs Arrests ont tousiours maintenu ledit Ordre en son exemption, de n'estre subiect à la visite d'aucunes personnes que des ordinaires dudit Ordre, par vne infinité d'Arrests donnez en diuers Parlemens.

Ce qu'est particulierement demonstré par l'vn des plus celebres Arrests que le Parlement de Paris, ait oncques donné sur cette matiere, consideré la qualité des personnes, & le suiect dont est question du 14. Aoust 1531. Auquel arrest estoient parties deux tres-illustres personnages, sçauoir l'Illustrissime Cardinal de Bourbon, Duc Euesque de Laon & Pair de France, & l'Illustrissime frere Philippes de Villiers l'Isle-Adam, Grand Maistre dudit Ordre sainct Iean de Hierusalem, tous deux poursuiuans en propres personnes sur la visite de l'Eglise parrochiale, de la Commanderie de Boncours, pretenduë par l'vn & l'autre des parties. Fnalement par Arrest solemnel de ladite Cour, en datte susdite ledit Ordre fust maintenu en sa possession & droict de visiter les Eglises parrochiales: mesme en ce qui concernoit la charge d'ames, & l'administration des saincts Sacremens, commettant ensemble auec les Grands Prieurs, l'vn des prestres dudit Ordre, faisant leur visite, par ces mots.

Viso iterum processu & diligenter examinato, præfata curia nostra, per suũ iudicium sententiam & appellationem prædictas, absque emendâ & expensis causam appellationis annullauit & annullat, ex causa & per idem iudicium memorata curia nostra dictos appellantes, in possessione & saisina dictam curam, seu Ecclesiam parrochialem de Boncours, per eundem magnum Magistrum, seu magnum Franciæ Priorem, vocato cum altero ipsorum vno de religiosis presbyteris, eiusdem ordinis, aut per eum commissos, aut deputatos visitandi, seu visitare faciendi eiusdem possessione & saisina dictos intimatos à visitatione præfatæ Curæ seu Ecclesiæ parrochialis de Boncours, prohibendi, etiam in his quæ animarum curam & sacramentorum administrationem concernunt, manum nostram & omne aliud impedimentum in re contẽtiosa appositum seu appositum ad vtilitatem dictorum appellantium Leuando supra dictos intimatos in expensis causæ principalis, damnis interesse rationabilibus erga dictos appellantes condemnando manutenuit & conseruauit manutenetque ac conseruat, Pronuntiatum die decima quarta Augusti, anno millesimo quingentesimo trigesimo primo, Extractum à Registris

Parlamenti, signatum, BERRVIER.

Et par autre sentence de l'Officialité de l'Archeuesché de Roüen, du 10. Feurier 1559. donnée en faueur de l'Ordre sainct Iean de Hierusalem, du temps des tres Illustres Cardinaux d'Amboise & de Bourbon, Archeuesques successifs de Roüen, par laquelle les prestres freres Chapelains dudit Ordre Curez des Eglises parochiales de la Commanderie de Ville-Dieu, des Montagnes & autres, ont esté declarez exempts de visite, de comparoistre aux Synodes & de la residence sur leurs Cures & benefices, & leurs successeurs & pareillement deschargez de toutes censures, amendes & autres peines qu'on pretendoit qu'ils auoient encouru pour raison de ce que dessus. Et ce en consequence de l'Arrest dudit Parlement de Paris, du 14. Aoust 1531 touchant la visite generale de l'Eglise parochiale de la Cõmanderie de Boncours audit Diocese de Laon, l'abregé & la datte duquel sont inserez dans ladite sentence.

Et tant s'en faut que Messieurs les Prelats puissent auoir ny ayent oncques eu droict de visiter les Eglises, les prestres & freres dudit Ordre, qui sont dans leur Diocese ou villes metropolitaines, que mesmes ils n'y peuuent administrer les saincts Ordres sans permission & licence desdits Commandeurs par escrit auec la protestation desdits Prelats, que cela ne puisse preiudicier au G. M. & freres dudit Ordre ny qu'ils puissent acquerir quelque droict nouueau pour eux ou pour ledit Ordre, Ainsi qu'il est arriué, il y a deux cens septante & tant d'années à Monsieur l'Euesque de Paris, lequel voulant administrer les saincts Ordres, pour sa deuotion dans l'Eglise du temple de Paris, ne le peut faire sans la susdite licence & protestation par escrit, ainsi qu'il appert dans les Archiues dudit Ordre, audit temple par vn acte ancien en parchemin seellé des sçeaux en cire rouge dudit sieur Euesque, comme s'ensuit.

Vniuersis presentes litteras inspecturis, Ioannes Dei gratia Episcopus Parisiensis, salutem in Domino. Noueritis nos anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo quarto die sabbati quartâ mensis Aprilis, in Capella domus Hospitalis de Templo prope Parisios nos sacros Generales ordines fecisse & celebrasse, ita tamen & sub istâ conditione, quod propter hoc non praiudicet in aliquo magistro aut Fratribus dictæ domus hospitalis de Templo, nec propter hoc etiam nobis nec ipsis aliquod ius nouum acquiratur, in cuius rei testimonium sigillum nostrum præsentibus litteris duximus apponendum. Datum & actum anno & die quibus supra &c.

Reste encores à verifier l'vne desdites maximes generales desdits priuileges susdits touchant le droict de correction, sur tous les reguliers pretendu par lesdits Prelats dans leur dite declaratiõ generale. Il semble qu'ils deuoient excepter ledit Ordre sainct Iean de Hierusalem, & ses religieux, qui ne sont non plus sujects à leur correction qu'à les recognoistre pour superieurs ne dépendans aucunemẽt de leur iurisdiction. Ce que les Roys & lesdits Parlemens ont declaré par vn grand nombre d'Arrests antiens & modernes.

Entre autres, est fait mention d'vn celebre Arrest donné en faueur dudit

dudit Ordre au Parlemẽt de Paris, inseré dans les priuileges dudit Ordre du temps du Roy Charles V. de la personne d'vn Cheualier criminel nommé Itherus de Perusse, Cõmandeur de Belle-chassaigne de la langue & prieuré d'Auuergne, pris prisonnier par le Preuost de Paris, & mis és prisons du Chastelet. Le sieur Euesque de Paris se rendit encores partie audit procés, pretendant que ledit Cheualier luy deuoit estre renuoyé pour luy faire son procés, & encores ledit Ordre sainct Iean de Hierusalem, comme principale partie interuint audit procés pretendant le renuoy & la cognoissance luy en appartenir : finalement par arrest du Parlement de Paris du 12. Auril de l'an 1374.

Dictum fuit quod dictus Itherus eisdem religiosis tradetur & reddetur per Præpositum ante dictum, ipsúmque fratrem iterum eisdem religiosis deliberauit & deliberat dicta curia per præsentes &c. & pour des arrests modernes il y en a plusieurs de tous les Parlemens sur cette matiere.

Finissons donc ce discours quoy que mal limé, pourtant tres-veritable & releué, dautant que ce sont Papes, Empereurs, Roys, Princes, & Cours souueraines qui parlent, qui loüent, exaltent, donnent & octroyent les priuileges, exemptions, & immunitez declarées, decretent les dix maximes generales susdites, ordonnent, commandent, & veulent ledit Ordre estre separé & distraict du Clergé, des Prelats Chrestiens, & de leur jurisdiction Qui sera donc si hardy maintenant de s'opposer aux loix des plus grandes & souueraines puissances qui soient au monde parmy les Chrestiens ? *Eius enim est soluere, cuius est condere legem.*

Ceux qui ont donné l'auctorité & la jurisdiction aux Prelats, ceux-là mesme ont peu exempter, priuilegier, faire grace, & donner leurs liberalitez à qui ils ont voulu, sans que l'on s'en puisse plaindre.

Mais pourquoy enuient-ils la fortune, les graces & benedictions de ces pauures Caualiers militans ? qui sont accompagnez le plus souuent d'infortunes, de perils & de tant de hazards de la vie, qu'à tous moments se voyent exposez entre les armes, le feu & l'eau, & les apprehensions de la mort qui les enuironnent de tous costez, *Vndique angustiæ, vbique mors, vbique luctus, vbique desolatio, vndique percutiuntur, vndique amaritudinibus replentur.* Heureux si le dixiesme en eschappe de ceux qui portent cette croix Octogonaire, sans parler de toute sorte de martyres & cruautez de ceux qui sont pris esclaues par les tyrãs barbares ennemis de nostre foy, comme parle l'histoire dudit Ordre de nostre temps, depuis 61. ans en ça des 200. Caualiers autant d'Hosties immolées à la prise du fort de sainct Herme en l'isle de Malthe en l'an 1565. 23. jour de Iuin. Car estant presque tous pris en vie furent croisez sur l'estomach, iusques au milieu de leurs entrailles, & au profond de leur cœur leur croix y fut grauée pour la foy de Iesus-Christ, leurs testes coupées mises au bout des picques sur le haut de la forteresse, leurs corps attachez aux antenes des galeres, exposez à la mercy des ondes, pour seruir de terreur & de spectacle aux autres genereux Caualiers combatans au fort & au bourg de sainct Ange.

Et depuis peu mesmes l'esté passé au mois de Iuin 1625. au mal'heureux rencontre des galeres de Barbarie, sur les fins de la coste de Sicile & de Saragousse, vn nombre presque infiny de Caualiers & d'autres Chrestiens en vn instant se treuuerent miserablement tuez, noyez, blessez, ou esclaues.

Ce sont les roses & les lys (messieurs les Prelats) ce sont les fruicts de douceur, & les caresses de cette milice sacrée que vous enuiez si asprement, mais il y aura bien lieu pour vous s'il vous plaist d'en gouster.

Il est tres-bon veritablement, qu'vn chacun face sa fonction & trauaille en la vigne du Seigneur, en paix vnion & concorde, les vns d'vne façon, les autres de l'autre, auec l'amour & charité mutuelle qui est deuë au lien des Chrestiens & particulierement entre les Ecclesiastiques, & en ceux qui consacrét leur sang, leur vie, leurs biens pour le salut commun des autres, *qui pro fratribus animas ponere non formidant*, ainsi qu'il a esté dict de nos genereux champions.

Isti sunt fortissimi pugiles & bellatores Dei, in quotidianos impetus teterrimorum hostium obiiciendo corpora sua, contra inundantes barbarorum exercitus quorum effusam rabiem, ac furibundas incursiones comprimunt.

Isti in hac arce religionis Christianæ tamquam in speculâ constituti, vbi diurnas & nocturnas exubias pro salute communi agunt, isti sunt robora & firmamenta Ecclesiæ.

Bref que peut on dire de plus releué que cette sacrée milice ne le merite & n'en soit digne?

